





*Bâtiment agricole de la propriété Mérigeaux, sur la droite chemin de Castelsec et le cimetière.*

que le champ du chapitre sont transformés en vigne. Le reste est occupé par des terres labourables complantées d'oliviers.

On ne sait rien des constructions édifiées par Mérigeaux. Une carte postale ancienne montre le bâtiment rural, adossé au mur d'enceinte de la propriété. Il est couronné d'une curieuse toiture à deux niveaux, probablement en tuiles vernissées. La maison, transformée en salle de cours et appartement du directeur lors de la création d'un centre d'apprentissage dans une partie de la propriété, a été rasée lors de travaux récents dans l'établissement devenu lycée.

### **Saint-Joseph**

A la mort de Mérigeaux en 1836, son neveu Marc François Bourbon hérite de ses biens, qui passent

ensuite à son fils Henri Bourbon, époux Martel. En 1888, ce dernier vend à Clémence Tastavin une partie de la propriété Mérigeaux. Sont exclues de la vente les parcelles 822 et 823. La propriété prend alors la taille qu'elle conservera jusqu'à son rachat par la Ville.

C'est probablement à cette époque que l'ensemble est entouré d'un mur d'enceinte. Mais la transformation la plus importante est l'aménagement de la parcelle de Pierre Grenier en parc, venant ainsi compléter le jardin d'agrément aménagé à l'ouest de la maison par Mérigeaux. La propriété prend le nom de Saint-Joseph. On pouvait le voir gravé sur les piliers donnant accès au parc depuis l'ancien chemin de la Faissine. Une statue du saint, aujourd'hui disparue, trônait sur son socle au centre du bassin (renseignements communiqués par Alain Sirventon).



*Projet de transformation du bâtiment rural, visible sur la carte postale 1900, en atelier. La toiture à deux niveaux est conservée.*



*La propriété de Clémence Tastavin.*

L'auteur du jardin n'est pas connu. Il présente de nombreuses similitudes avec les plans des jardins aménagés par les frères Denis (1811-1890) et Eugène (1822-1907) Bulher dans la région (tracé arrondi des allées, surface gazonnée, bosquet d'arbres, bassin aux formes sinueuses...) La tradition familiale rapporte que le dessin du parc a été dressé par Jean Denis, horticulteur et paysagiste piscénois né en 1822. Fils de Jean Etienne, garçon jardinier et d'Elisabeth Bourel, il épouse Marie-Anne Villaret en 1862. C'est lui qui fonde l'entreprise familiale d'horticulture et qui aurait réalisé les parcs des châteaux de Nizas et de Lézignan-la-Cèbe. Son frère, Jean-Etienne Denis est aussi horticulteur (renseignements communiqués par Bernard Denis). Saint-Joseph passe ensuite à la famille Balmelle. La propriété est probablement achetée par Jean-Baptiste-Edmond, à l'occasion de son mariage avec Andrée Maurel en 1902. Le jeune homme, né à Alès en 1874, exerce le métier de négociant. La propriété prend alors le nom de Sans Souci.

### **L'achat de Sans Souci par la Ville**

Le 8 septembre 1938, le maire Jean Bène, propose au conseil d'acheter Sans Souci. La propriété est indivise entre Balmelle Edouard veuf, Maurel Andrée, Balmelle André-Marie Auguste époux Baille Andrée Catherine Félicie, Balmelle Odette Marie Joséphine épouse Reynes. Elle est constituée d'un terrain d'agrément d'une contenance de 3 hectares, 11 ares, 48 centiares, comportant logement de jardinier, maison, remise et écurie.

Il précise : cette acquisition s'impose en vue de la création d'un grand jardin public et de "jardins d'enfants", étant donné sa superficie avec toutes ses dépendances et d'autre part surtout les nombreux arbres séculaires qui forment un vaste parc ombragé et clôturé par un mur de maçonnerie. Le conseil approuve et demande au préfet de déclarer cette acquisition d'utilité publique

Le prix d'achat est fixé à 265 000 frs auquel il faut rajouter 10 000 frs de frais accessoires. Il est décidé de contracter un emprunt sur particuliers, remboursable en 30 ans par semestrialités. Les intérêts sont fixés à 5,5 %. L'acte d'achat est agréé par le conseil le 1er juin 1939. Au mois de juillet l'éclairage public est mis en place dans le parc.

Plusieurs particuliers, dont les vendeurs, se proposent de prêter de l'argent à la Ville pour l'achat de Sans-Souci : Mr Jany, docteur en médecine à Pézenas (25 000 frs), Mr Balmelle Jean Baptiste Edmond (40 000 frs), Mr Viala Justin, propriétaire à Adissan, Hérault (100 000 frs), Mr Balmelle André Marie Auguste à Constantine en Algérie (40 000 frs),

Mme Serilhac Jeanne Marie Henriette Vve Rouzaud André à Narbonne (20 000 frs), Mme Balmelle Odette Marie Joséphine épouse Reynes à Dax dans Les Landes (40 000 frs). Curieusement, on trouve parmi les prêteurs, les vendeurs de la propriété qui, en plus de l'argent de la vente vont toucher les intérêts du prêt !

En septembre 1940, le maire expose au conseil que l'immeuble et le parc de Sans Souci, dont la Ville a fait l'acquisition l'année dernière, pourrait permettre : de créer une cité d'enfants qui comprendrait : une école communale de filles à 4 classes, permettant de dégager l'école existante, des bâtiments pour l'enseignement de la puériculture et l'enseignement du ménage, des terrains de jeux pour les jeunes enfants de l'école maternelle située à proximité et un jardin d'essai et d'expérimentation pour l'enseignement de la culture et de l'horticulture, des cours de culture maraîchère et d'horticulture qui pourraient être suivis par les élèves du collège et de l'école primaire supérieure annexée, ainsi que par les élèves de la classe d'enseignement prolongé à l'école communale de garçons. Il précise : les bâtiments existants et le grand parc qui les entoure permettraient toutes ces installations dans des conditions d'hygiène parfaite. La Ville se chargerait de la dépense et demanderait à l'Etat la subvention la plus élevée possible. Le conseil adopte le projet et demande au préfet qu'il soit autorisé le plus rapidement possible. La guerre ne permet pas la réalisation du projet.

### **Le parc actuel**

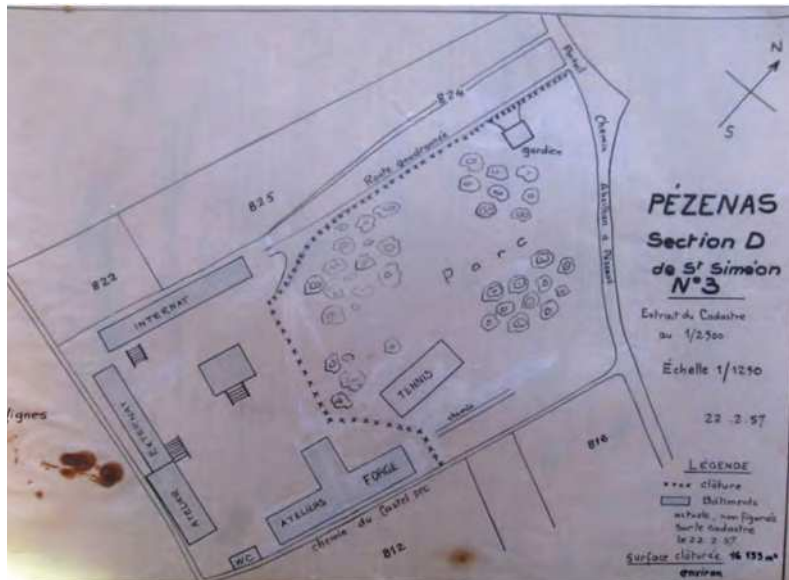
La propriété Balmelle est divisée en deux en 1950. Une partie reste jardin public, l'autre doit abriter le nouveau centre d'apprentissage. En effet, la Ville crée en 1946, une classe de préapprentissage dans les locaux de l'ancien collège (actuelle mairie). Elle comprend deux sections : menuiserie et serrurerie. L'exiguïté des lieux ne permet pas de répondre favorablement à toutes les demandes d'inscription à ces cours. Dès la fin de l'année, le conseil municipal demande à l'état l'autorisation de transformer le centre de préapprentissage en centre d'apprentissage. Pour cela la Ville met à la disposition de l'Etat une partie du parc Sans Souci, ainsi que la maison d'habitation appelée "la villa " de 320 m<sup>2</sup> et les communs occupés au moment de la vente par les services municipaux. La villa est transformée en salles de classe et logement du directeur. Les communs sont rasés et remplacés par des ateliers. De nouveaux bâtiments sont construits sur les plans de l'architecte Pol Abraham.

Le parc conservé par la Ville ne subit pas d'importantes modifications. En 1967, est créée au sein des Amis de Pézenas, la Mironde des Arts dont le but est d'animer le centre historique, suite à la création en 1965 du Secteur Sauvegardé. La première saison voit l'ouverture de nombreuses échoppes et présente des expositions de peintures et de sculptures, des concerts d'orgues et accueille la X<sup>e</sup> édition des

«Nuitées théâtrales» d'André Crocq. Il est alors décidé de construire un théâtre de verdure pour le déroulement de ces spectacles qui, à l'origine, étaient joués sur la place Gambetta.

Plus récemment à la fin des années 1990, le chemin de la Faissine a été élargi le long du parc. Une bande de terrain d'environ 2 mètres a été gagnée sur le jardin. Le mur de clôture ancien détruit, un nouveau mur surmonté d'une grille a été construit en retrait, sur un dessin de l'architecte Michel Alliès.

Aujourd'hui, le parc Sans Souci forme le plus grand jardin public de la Ville. Malgré sa division en deux et la construction du centre d'apprentissage, puis plus tard du théâtre de verdure, il a conservé son aménagement ancien qui est caractéristique des parcs créés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le piscénois, soit par les frères Bulher qui lancent la mode des jardins à l'anglaise dans la région, soit par les pépiniéristes locaux tel Jean Denis, qui ont assimilé la leçon de ces grands paysagistes.



Le parc Sans Souci et le Centre d'apprentissage, en 1957.

**Denis Népipvoda**

Mission patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire  
Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée

Publié avec le concours de  
l'Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée.  
Bureau d'information touristique de Pézenas.

## brèves AdP

### Dons

- Quatre affiches de Léo Kouper concernant des pièces de Molière, par Mme Ragnhild Olsen-Anfroy.

- Divers bibelots (statuettes, boîte, vide-poches, vases...) datant principalement du XIX<sup>e</sup> siècle, par Mme Monique de Bary.

- Un programme du théâtre des Bouffes Parisiens (provenant du château de Monthyon appartenant à Jean-Claude Brialy)

concernant un spectacle intitulé *Les Amoureux de Molière*, par Mme Geneviève Monnier. Tous nos remerciements à ces généreuses donatrices.

### Injalbert

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la restauration à l'initiative de la Ville de Béziers, de *L'enfant au poisson*, la sculpture d'Antonin Injalbert (1845-1933) se trouvant au centre du bassin

situé face au Titan, au Plateau des poètes, classée au titre des Monuments historiques. La restauration de cette œuvre réalisée en 1891, confiée aux Ateliers Jean-Loup Bouvier, des Angles, comprend également celle de la vasque datant du XVII<sup>e</sup> siècle offerte en 1898 à Injalbert par notre président-fondateur, Albert-Paul Alliès (et non par son petit-fils le professeur Paul Alliès, comme indiqué par erreur dans un article de presse). Cette

sculpture devrait retrouver sa place dans le courant du mois de mars prochain.

### Vient de paraître

#### Par la porte entrouverte

du poète turc Aytekin Karaçoban, dans la collection "Méditerranée Vivante", créée par Edmond Charlot, éditions Domens, 2020.

#### En mode avion

*Spoken word Tragedy*

de Louise Emö, collection Théâtre/Tangentes, Domens, 2020

